

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 décembre 1897.

Présidence de M. A. GIARD.

Correspondance. — M. A. Grouvelle s'excuse de ne pouvoir venir présider la séance.

— M. Ch. Groult remercie la Société de son admission.

— Le Secrétaire communique une lettre-circulaire par laquelle M. le Ministre de l'Instruction publique prie le Président de désigner des délégués pour le Congrès des Sociétés savantes qui sera ouvert, à la Sorbonne, le mardi 12 avril prochain.

Les membres de la Société qui désireraient faire au Congrès des communications verbales ou écrites, devront présenter à la section des Sciences, à défaut d'un texte complet de ces communications, un résumé, à la condition toutefois que ce résumé soit assez complet pour permettre de se rendre compte du travail et des développements qu'il comporte.

Ces travaux ne pourront être présentés au Congrès que s'ils ont été approuvés par la Société entomologique de France. — Les délégués seront désignés dans la séance du 26 janvier au plus tard.

Présentation. — M. Maurice Nibelle, 9, rue des Arsins, à Rouen (Seine-Inférieure), *Hyménoptères* et *Hémiptères*, présenté par M. le Dr Boutarel. — *Commissaires-rapporteurs* : MM. J. de Gaulle et G.-A. Poujade.

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau un exemplaire du quatrième trimestre des *Annales* pour 1896 et annonce que le premier trimestre pour 1897 sera très prochainement distribué.

Changements d'adresse. — M. le Dr Normand, à TebourSouk, Tunisie.

— M. le Dr Sicard, Médecin-major au 41^e régiment de Hussards, à Belfort.

— M. E. Benderitter, 8, rue des Patriotes, à Saint-Quentin (Aisne).

Collection Ragonot. — M. le Professeur E.-L. Bouvier fait à la Société la communication suivante :

« Je suis heureux d'annoncer à nos collègues que M^{me} Ragonot vient d'offrir au Muséum d'Histoire naturelle la précieuse collection de Microlépidoptères qu'avait constituée son mari, le savant et regretté Président de notre Société. Il m'est agréable de témoigner ici ma vive reconnaissance à la généreuse donatrice; vous avez été les témoins du labeur scientifique énorme qu'a dépensé Ragonot et vous pouvez apprécier, comme il convient, la valeur de la donation qui nous est faite.

« Me conformant à un désir exprimé par Ragonot de son vivant, et il y a peu de jours encore par sa veuve, j'ai voulu que la collection fût commodément accessible à tous ceux qui voudront l'étudier. Elle est installée au laboratoire d'Entomologie même, dans un meuble spécial; elle sera ouverte tous les jours, et les travailleurs, en la consultant, pourront profiter du catalogue et des ouvrages du savant Lépidoptériste.

« J'ose espérer que de jeunes entomologistes, profitant de ces avantages, voudront s'engager dans la voie que leur a ouverte Ragonot; ce sera le meilleur hommage à rendre à sa mémoire ».

La collection Ragonot est d'une richesse extrême; parmi les nombreuses espèces qu'elle renferme il faut citer notamment :

Environ 50 types sur 89 espèces décrites dans *Essai sur la classification des Pyralites* (Ann. Soc. ent. Fr., 1890-91).

Environ 152 types sur 308 espèces décrites dans le 1^{er} volume de la *Monographie des Phycitidae*, 1893.

On peut évaluer à 150 au moins les types décrits dans le 2^e volume de cette monographie continué par M. G.-F. Hampson, et qui comprendra les sous-familles *Anerastiinae* et *Galleriinae*;

Et à peu près à 100 les types compris dans les autres familles (*Tortricidae*, *Tineidae*, *Pterophoridae*).

Communications.

Sur quelques curieux nids d'Hyménoptères

Par A. BELLEVOYE.

Certains Hyménoptères, vivant au voisinage de l'homme, arrivent à se familiariser d'une façon étonnante et viennent parfois, jusque dans nos habitations, établir leurs nids dans des conditions absolument dif-

férentes de celles que l'animal rencontre d'ordinaire dans la nature. Les deux observations suivantes en sont de curieux exemples.

Une *Osmia rufa* L. a eu l'idée originale de construire les alvéoles auxquelles elle a confié sa progéniture dans la boîte en bois contenant la bobine d'une sonnerie électrique du collège de Reims. Les quatre angles de la boîte qui étaient libres, furent garnis par environ 25 alvéoles recouvertes d'une enveloppe en terre. Les trépidations de l'appareil n'ont pas effrayé la mère *Osmia* et n'ont pas été nuisibles à ses larves, car il y a eu une vingtaine d'éclosions.

Voici la seconde observation :

Le curé d'un village des environs de Reims m'a raconté qu'au printemps de cette année, étant assis un matin à sa table de travail dans une pièce dont la fenêtre ouverte donne sur son jardin, il avait posé comme d'habitude son étui à lunettes à côté de lui; quelques instants après il fut surpris d'y voir entrer une Abeille qui ressortit au bout de quelques minutes puis revint fréquemment dans le cours de la journée. Après une quarantaine de voyages, et la nuit étant venue, la fenêtre fut fermée. Le lendemain matin, la fenêtre ayant été ouverte, l'Abeille entra immédiatement et recommença le même manège que la veille, entrant dans l'étui où elle apportait constamment de nouveaux matériaux pour édifier son nid; le surlendemain il en fut de même, mais le quatrième jour, le temps s'étant mis à la pluie, la fenêtre ne fut pas ouverte et on ne revit plus l'Abeille qui était peut-être au bout de sa tâche, car le réceptacle qu'elle avait choisi était à peu près rempli d'alvéoles.

Malheureusement le brave curé n'était pas entomologiste, et après avoir pris plaisir à observer le manège de sa visiteuse (une *Osmia rufa* ou *aurulenta* probablement), il n'eut pas l'idée de conserver son étui pour obtenir des éclosions, et voulant vérifier de suite son contenu il prit un couteau et en fit sortir les alvéoles qui se brisèrent.

Description d'un Lucanide nouveau de Bornéo [COL.]

Par H. BOILEAU.

Aegotypus armatus n. sp. — ♂ Brun foncé ou noirâtre, terne, partiellement recouvert de poils raides, courts et roussâtres.

Longueur totale, mandibules incluses, 13,5 à 16,5 mill.

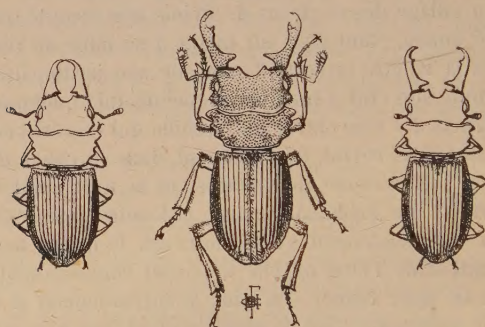
Longueur des mandibules 2,5 à 4 mill.

Longueur maxima au prothorax 4,5 à 6 mill.

Tête grande, transversale; légèrement bombée, finement ponctuée,

échancrée en avant et présentant sur le bord frontal, de chaque côté de l'échancrure, une saillie assez aiguë. Canthus oculaires divisant complètement les yeux; joues armées d'une forte protubérance latérale.

Mandibules notablement plus longues que la tête, finement ponctuées, légèrement renflées en dessous à la base, planes, droites sur les 3/4 de leur longueur, puis brusquement courbées en dedans en forme de crochet. Elles sont armées, très près de la base, d'une dent perpendiculaire, forte et aiguë et, aux 2/3 environ de leur longueur, d'une seconde dent dirigée vers l'extrémité, parfois précédée d'une dent plus petite. Antennes courtes et robustes dont le peigne est formé de trois articles. Le



Aegotypus armatus n. sp. ♂.

huitième article est partiellement spongieux, les deux derniers le sont complètement.

Menton très transversal, très échancré, lobes latéraux arrondis, bordés de longues soies.

Les angles antérieurs et les côtés de la tête sont couverts de poils courts et roux.

Prothorax transversal, latéralement trilobé, puis fortement échancré, plus large antérieurement, étroitement bordé en avant et en arrière, finement ponctué, vilieux latéralement.

Écusson petit, ogival arrondi, criblé de points pilifères.

Élytres bombés, elliptiques, atténués en arrière, fortement striés, et dont la base, la suture et les côtés latéraux sont couverts de poils courts et raides.

Partie inférieure médiocrement brillante; pièces thoraciques portant des points enfoncés assez gros, épars; prosternum très ponctué, vilieux, non saillant en arrière; mésosternum ponctué, glabre, non sail-

lant. Segments abdominaux bordés postérieurement par des rangées de points pilifères; segment anal entièrement ponctué.

Fémurs couverts de poils roux; tibias antérieurs légèrement dilatés, finement dentés extérieurement, faiblement villeux; tibias intermédiaires et postérieurs couverts de poils longs et serrés, tarses courts, velus supérieurement sur tous les articles.

La description qui précède s'applique plus spécialement au plus grand des deux mâles que je possède; les deux autres mâles, dont le plus petit fait partie de la collection Azambre, ne diffèrent du premier que par un moindre développement mandibulaire et céphalique.

Les mâles de la nouvelle espèce se distinguent aisément de ceux de l'*Aegotypus trilobatus* Parry, sur lequel a été fondé le genre, par la forme caractéristique des mandibules dont la dent basale est beaucoup plus longue, la seconde dent plus haut placée, autrement dirigée, et la pointe bien plus recourbée en dedans. La longueur des mandibules est notablement supérieure à égalité de développement de l'insecte. L'échancrure frontale est aussi profonde, mais moins ouverte, elle n'est pas, même chez le plus grand mâle, bordée par un repli saillant. Enfin le corselet est plus élargi en avant, les élytres plus bombés, et la taille un peu plus forte.

♀ D'un brun noirâtre, terne, partiellement couverte de poils roussâtres, raides et courts.

Longueur totale 12 mill.

Largeur maxima 5 mill.

Tête moyenne, plate, fortement ponctuée, couverte de poils très courts; canthus oculaires bien développés, brusquement tronqués en arrière, divisant complètement les yeux.

Mandibules aiguës, relativement assez longues, armées d'une dent à la base. Antennes très courtes, robustes, analogues à celles du mâle.

Prothorax transversal, plutôt sinueux que trilobé latéralement, légèrement dilaté antérieurement, couvert de gros points et de poils courts et raides.

Écusson petit, semi-circulaire, ponctué, villeux.

Élytres bombés, assez fortement striés, le fond des stries garni de poils courts, intervalles sensiblement relevés, bords et base des élytres villeux.

Partie inférieure assez brillante, pièces thoraciques couvertes d'une ponctuation peu dense, mais assez grosse, prosternum très ponctué, non saillant, mésosternum



Aeg. armatus
n. sp. ♀.

présentant deux lignes de points, segments abdominaux ponctués en arrière, segment anal entièrement criblé de gros points, tous pilifères.

Fémurs couverts de poils assez courts, tibias antérieurs presque inermes, tibias intermédiaires et postérieurs couverts de poils très serrés, tarses velus.

Cette femelle se distingue de celle de l'*Aegotypus trilobatus* par les côtés du prothorax, divergents au lieu d'être parallèles, les intervalles des stries relevés et dépourvus de poils, les tibias antérieurs à peine denticulés. Elle est plus ovale et d'une taille supérieure.

Les deux mâles moyens et la femelle proviennent de Kina-Balu (Bornéo); le grand mâle, des possessions hollandaises de la même île, sans localité précise.

Note sur *Erebia Duponcheli* [LÉP.]

Par CH. OBERTHÜR.

EREBIA DUPONCHELI Ch. Obthr. (*Alecto* ♀ Dup. supp., p. 242, pl. XXXVIII, fig. 3 et 4).

La faune des Lépidoptères français est encore bien imparfaitement connue. Il est vrai que la bibliographie qui les concerne est généralement peu étudiée. Autant on apporte de soin à l'identification des Papillons exotiques d'après les ouvrages qui ont été publiés à leur sujet, autant on néglige de vérifier les déterminations des Rhopalocères européens dans les livres que Hübner, Godart, Herrich-Schaeffer, Duponchel, Boisduval, etc. leur ont spécialement consacrés. Presque toujours les noms attribués aux Lépidoptères de notre faune par les Entomologistes qui les collectionnent, sont obtenus par la simple indication que donnent les marchands naturalistes ou par la comparaison quelquefois très superficielle avec les documents figurant dans les Musées publics ou privés. Mais on n'a pas l'habitude de remonter aux sources authentiques et on s'en rapporte à une tradition qui n'est pas toujours la vérité.

Une discussion récente à propos de l'*Erebia melas-Nicholli* Ch. Obthr. (*Iris*, Dresden, IX, p. 376-393) m'a amené à faire des recherches sur la bibliographie des *Erebia melas* et *Alecto*, et j'ai fait dans le supplément à l'*Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France*, par Duponchel (t. I, p. 242, pl. XXXVIII, fig. 3 et 4) une intéressante découverte.

Duponchel figure (pl. XXXVIII, fig. 1 et 2) le ♂ du *Satyrus Alecto* complètement noir en dessus et en dessous ; il écrit, à la page 242, ce qui suit : « Pour ne pas augmenter inutilement le nombre des figures, nous nous sommes dispensé de donner celle de la femelle, qui diffère très peu du mâle ; mais nous avons cru devoir représenter à la place une variété tellement tranchée, que ceux qui la possèdent, pourraient la prendre pour une espèce que nous aurions oubliée, si nous ne l'avions pas figurée. »

En effet, le papillon figuré par Duponchel a un aspect assez extraordinaire et se rapproche surtout de celui que nous avons fait figurer comme la variété *astur* de l'*Erebia melas* (*Études d'Entomologie*, VIII, pl. 1, fig. 12).

Quel est ce Lépidoptère ?

Les chasses que j'ai fait faire dans diverses parties des Alpes me l'ont appris : c'est l'*Erebia melas* ou *Alecto* des montagnes des environs de Digne.

Le ♂ de cette *Erebia* est entièrement noir et ne diffère de *melas pyrenaëa*, des Pyrénées-Orientales, que par l'absence de tout ocelle apical aux ailes supérieures.

La ♀, bien conforme à celle figurée par Duponchel, varie un peu pour le développement ou le rétrécissement, ainsi que pour l'intensité des couleurs brun-rougeâtre et grisâtre qu'on remarque sur les 2 côtés des ailes ; mais tous les exemplaires que j'ai vus (et il m'en a passé sous les yeux un très grand nombre) appartiennent à la même race spéciale et constante, que j'ai distinguée sous le nom de *Duponcheli*.

Je suis bien embarrassé de savoir si cette *Erebia* est *melas* ou *Alecto*. M. Calberla attribue à l'étude des parties génitales du ♂ une lumière que je ne conteste pas, mais dont, dans le cas actuel, je confesse ne point avoir encore recherché le flambeau.

M'en rapportant simplement à l'ensemble des documents que j'ai sous les yeux, je serais porté à croire qu'*Alecto* et *melas* pourraient bien être une seule et même espèce polymorphe et présentant des races spéciales dans beaucoup de hauts sommets où elles vivent exclusivement. Quoi qu'il en soit, le Papillon figuré par Duponchel dans les conditions indiquées ci-dessus est découvert une deuxième fois, en ce sens que son habitat est actuellement exactement connu ; comme aussi cette circonstance que la figure de Duponchel, loin de représenter un spécimen exceptionnel, représente au contraire une race toujours parfaitement conforme dans tous ses individus.

Le col de Lure et les sommets du Cheval blanc sont les localités affectionnées par l'*Erebia Duponcheli*. Elle vole en été, du 25 juin au 10 août; elle apparaît et elle finit un peu plus tôt ou un peu plus tard, suivant les années.

Duponchel avait négligé de faire connaître la provenance exacte du Papillon qu'il faisait figurer. Les anciens auteurs étaient bien moins attentifs que nous ne le sommes devenus, à toutes les considérations de localité, époque d'apparition, années et circonstances de capture, qui ont à nos yeux une importance toujours grandissante. De même ils paraissaient attacher bien peu d'intérêt à la conservation des *types* ayant servi de base aux descriptions. Un exemple curieux de ce mépris pour des documents, qui sont pourtant l'assise de notre nomenclature, se trouve rapporté dans les Annales de la Société entomologique de France (1858, *Bull.*, p. ci). A propos d'une discussion sur la *Psyche bicolorella*, Bellier de la Chavignerie écrit : « L'exemplaire unique de *bicolorella* Boisd., qui existait dans la collection de notre honorable collègue, et qui en ma présence, fut détruit et remplacé par deux des miens, était du reste, je dois le dire, en fort mauvais état, etc., etc. »

Ainsi le Dr Boisduval, recevant deux exemplaires frais d'une *Psyche* que lui offrait Bellier, a détruit le vieux type de *bicolorella*, seul, malgré sa vétusté, en état de renseigner exactement sur la nature même de la *Psyche* en question. Heureusement que tous les types n'ont pas subi le même sort et que de nouveaux exemplaires n'ont pas été offerts pour remplacer tous les anciens!

Diagnoses de trois *Zuphium* nouveaux de Barbarie [COL.]

Par MARCEL DE VAULOGER.

Zuphium ciliatum n. sp. — *Gracile, parallelum, nitidulum, omnino testaceum. Antennis dimidium corporis superantibus; scapo pubescente, seta unica longiore subapicali; articulo 2° 3° triplo brevior; capite thoraceque grosse punctatis, pubescentibus, hoc latitudine vix sesqui longiore, illo elongato, cordiformi, linea media vix perspicua; temporibus lateribusque thoracis dense ciliatis; oculis dimidiam longitudinem temporum aequantibus, extus parum prominulis; elytris parallelis, deplanatis, subtilissime pubescentibus, thorace tantum duplo longioribus, apice ad suturam oblique truncatis, dorso tenuiter striatis, interstitiis fere planis; pedibus parum elongatis, rectis, tarsis supra pilosis.* — Long. 6-6,5 mill.

Algérie : Biskra, au bord du canal, le soir à la lumière (Coll. Bedel, Ch. Brisout de Barneville, Vauloger).

Voisin du *Z. numidicum* Luc. dont il a la taille, la forme, la couleur et le brillant; il s'en distingue par la tête plus courte, plus élargie postérieurement avec les yeux deux fois plus grands; la ponctuation de l'avant-corps est beaucoup plus forte et plus dense; les bords du prothorax sont frangés d'une rangée irrégulière de fines soies; le deuxième article des tarses postérieurs est à peine plus long que le troisième.

Z. varum n. sp. — *Gracile, depressum, omnino testaceum. Antennis dimidiam longitudinem corporis aequantibus; scapo pubescente, plurisetoso, articulo 3° 2° tantum sesqui longiore et 4° brevior; capite laevi, fronte in longitudinem depressa; oculis parum prominulis ac temporibus duplo brevioribus; thorace cordiformi, subtilissime punctulato, linea media integra; elytris prothorace vix duplo longioribus, pubescentibus, haud punctatis, tenuissime alutaceis, subcostulatis, apice sinuato-truncatis, poris setigeris apicalibus turgidis; pedibus robustis, parum elongatis, in mare difformibus.*

♂ Femoribus primis tertisque parvis inflatis, tibiis posticis valde incurvatis. — Long. 4,5-5 mill.

Algérie : Biskra, au bord du canal, le soir à la lumière (Bedel, Ch. Brisout de Barneville, Chobaut).

Cette espèce se distingue de toutes les autres par la longueur relative des premiers articles des antennes et la forme toute particulière des tibias postérieurs chez le mâle.

Z. Vaucheri n. sp. — *Gracile, depressum, testaceum, subopacum, capite corporeque passim vage infuscatis; antennis duplo triente parte corporis attingentibus; scapo pubescente, plurisetoso, articulo 2° 3° tantum duplo brevior, capite laevi, fronte in longitudinem depressa; oculis maximis, temporum longitudinem aequantibus, extus valde prominulis; prothorace capite vix longiore, cordiformi, tenuissime punctulato; elytris elongatis, deplanatis, pubescentibus, subtilissime alutaceis, subcostulatis, apice sinuato-truncatis, pedibus elongatis, gracilibus, rectis, tarsis pubescentibus.* — Long. 5-5,5 mill.

Maroc : Tanger (Vaucher; coll. Bedel, Vauloger).

Très voisin du *Z. Chevrolati* Lap. dont il se distingue à première vue par ses yeux très gros, saillants de telle sorte que la tête est plus large à leur niveau qu'à son bord postérieur.

Je dédie cette espèce à l'habile chercheur qui l'a capturée et qui a

déjà fait connaître tant de formes nouvelles et intéressantes de la faune marocaine.

Descriptions de deux Erodiiides nouveaux [COL.]

Par MARCEL DE VAULOGER.

Arthrodes Maindroni n. sp. — *Breviter ovatus, valde convexus, niger, nitidus, subtus nitidior; capite antice punctato-rugoso transversimque carinato, vertice obsolete punctulato, epistomate truncato; antennis brevibus, articulo ultimo obconico, truncato; prothorace fere parallelo, medio dense subtiliter, lateribus densius, punctulato; elytris brevibus, post medium vix attenuatis, apice rotundatis, basi punctatis, apicem versus paulatim asperis; margine reflexo-plicatulo; prosterno fere laevi, in medio rugatulo. Antice multisetoso, apice truncato; metasterno abdomineque nitidis fere laevibus, segmento ultimo punctato.* — Long. 7-10 mill.

Cet insecte ressemble au *cicatrix* Fairm. dont il est bien distinct par l'épistome tronqué, sans dent médiane et séparé du front par une épaisse carène transverse, par la forme générale plus large, moins atténuée en arrière, et par les granulations des élytres généralement plus denses.

Rapporté en nombre de Kurrachee (Sind) par M. Maurice Maindron à qui je me fais un plaisir de le dédier.

A. castaneus n. sp. — *Breviter ovalis, globoso-convexus, rufo-testaceus, subopacus; antennis parum elongatis, prothoracis basin vix attingentibus, articulo 1^o fere triangulari, apice rotundato; capite fere verticali; vertice laevi, fronte sparsim subtiliter granulato; epistomate brevi, apice leniter emarginato; thorace brevissimo, antice profunde semicirculariter exciso, lateribus sensim rotundato, medio laevi, lateribus subtilissime remote-punctato; elytris convexas, fere gibbosis, fortiter rotundatis, dorso laevibus, apice subtiliter aspero-granulosis; pedibus parum elongatis.* — Long. 4,5-5 mill.

Boucharie : Repetek (Hauser).

Cet insecte ressemble beaucoup à première vue à l'*Amnozoum hyalinum* Sém. (*Arthrodes Hauseri* Reitt.) avec lequel il paraît avoir été confondu, mais il appartient positivement au genre *Arthrodes* Sol.; sa petite taille, sa couleur et sa sculpture effacée, presque nulle, suffisent d'ailleurs à le distinguer.

Observations sur quelques Phalènes [LÉP.]

Par L. DEMAISON.

I. Le 1^{er} décembre 1890, en visitant aux environs d'Aumencourt-le-Petit (Marne) une grosse pierre isolée qui se dresse au milieu des champs, et passe à tort ou à raison pour un menhir, j'ai trouvé sur cette pierre plusieurs chenilles de *Tephronia cremiaria* Frr. Le temps était très beau mais froid, et le thermomètre se maintenait au-dessous de zéro, malgré un soleil radieux et un ciel sans nuage. Les chenilles se tenaient à découvert, appliquées à la surface du rocher au milieu des Lichens, et ne paraissaient nullement souffrir des rigueurs de la température. Elles étaient toutes à leur taille; j'en ai rapporté quatre ou cinq que j'ai conservées dans une chambre chauffée, sur des écorces couvertes de Lichens que j'avais soin d'humecter de temps à autre. Elles se sont nourries de ces végétaux pendant l'hiver et se sont métamorphosées au commencement du printemps suivant. Je n'ai obtenu qu'une seule éclosion, au mois de juin.

La chenille de *Tephronia cremiaria* est bien connue et a été mentionnée par divers auteurs. Guenée en a donné une bonne description, accompagnée de détails fort exacts sur ses mœurs (*Species général, Phalénites*, t. I, p. 321 à 326), renseignements qui ont été reproduits par Berce (*Lépid. de France*, t. V, p. 95). Nous avons enfin une nouvelle description et une figure de cette chenille dans l'ouvrage plus récent de Kofmann *Die Raupen der Gross-Schmetterlinge Europas* (p. 204, pl. 43, fig. 18). D'après ces entomologistes, elle vit en mai et juin, et même en juillet, suivant Kofmann; mais personne ne paraît avoir observé jusqu'ici la curieuse façon dont elle accomplit son hivernage.

II. A la fin du mois d'août 1896, j'ai pris aux environs de Saint-Enogat (Ille-et-Vilaine), dans une lande couverte d'Ajones et située près de la mer, deux exemplaires d'une Phalène méridionale, l'*Ortholitha peribolata* Hb. Ce Lépidoptère est très répandu dans tout le midi de la France, en Provence, aux environs de Marseille, d'Aix et de Montpellier, dans l'Ardèche (Berce, t. V, p. 475), et dans la Haute-Garonne (*Iris*, t. VI, 1893, p. 236). On l'a trouvé aussi, mais rarement, au centre de la France, dans la Sologne du Cher (catalogue Sand); Boisduval le signale même sur le littoral occidental de la Bretagne (*Genera et index methodicus*, p. 202). Cette station se rapproche assez de l'habitat que j'ai constaté, toutefois je n'ai vu indiquer nulle part les côtes de la Manche.

III. Je signale ici la capture fort intéressante que nous avons faite, mon frère et moi, le 22 mars dernier, dans la forêt de Reims, d'une Phalène entièrement nouvelle pour la faune française, la *Ploseria pulverata* Thnb. Sur le chemin qui relie entre eux les villages de Rilly et de Germaine, nous avons pris un individu, au moment où il s'apprêtait à se poser à terre, à la façon des *Brephos*, dont il avait tout à fait l'aspect, le vol et l'allure. Cette ressemblance, du reste, avait déjà été mise en lumière par Guenée. « Les *Ploseria*, dit-il, se posent en plein jour sur la terre, et il faut les faire lever pour les apercevoir. Mais ceci ne s'entend que de la première quinzaine (de leur apparition)... Plus tard les deux sexes volent lestement, et souvent très haut par les beaux temps » (*Spec., Phalénites*, t. II, p. 133).

Cette espèce est surtout septentrionale. Elle est commune dans certaines parties de la Sibérie. M. Poujade m'en a montré de nombreux exemplaires dans un envoi de cette provenance, reçu récemment au Muséum. Elle ne se trouve pas cependant dans la région de l'Amur, d'après Standinger (*Iris*, t. X, 1897, p. 43, note). En Europe, elle habite le sud-est de la Russie, la Laponie, la Finlande, l'Allemagne septentrionale et centrale, la Bavière et la Suisse (catalogue Staudinger). Heinemann la signale aux environs de Darmstadt, de Ratisbonne, de Brunswick et en Silésie (*Die Schmetterlinge Deutschlands*, t. I, p. 648). On l'a rencontrée également en Belgique, près de Kinkempois (Catalogue Donckier de Donceel). Jusqu'à présent, on ne l'avait pas encore observée en France. Il est probable que les environs de Reims sont l'extrême limite de son domaine dans l'Europe occidentale, et je ne crois pas qu'elle pénètre plus avant dans le bassin de la Seine.

Sur le *Calostirus purpureus* Poda var. *atropilosus* var. nov. [COL.]

Par H. DU BUYSSON.

M. Ganglbauer m'a adressé récemment un *Calostirus* dont la coloration est identique à celle du *C. Zenii* Rosenh., c'est-à-dire que la pubescence du pronotum et de la tête est d'un noir profond ; mais les 3^e et 7^e intervalles des séries des élytres sont surélevés et caréniformes dans toute leur longueur. Il se rapporte donc au *C. purpureus*, et forme une variété fort intéressante à signaler.

Transylvanie (*Ganglbauer*).

J'ai déjà parlé dans la *Revue d'Entomologie* (Élatérides gallo-rhén., p. 80), d'une variété identique au type pour la structure, mais diffé-

rente par la pubescence du pronotum, de la tête et des élytres, qui est d'un gris légèrement roussâtre, variété qui ferait la transition entre le type et cette dernière que je viens de décrire.

Note sur quelques *Heliotaurus* [COL.]

Par MAURICE PIC.

Les observations suivantes s'appliquent au travail publié en 1896, par le Dr Seidlitz (*Naturg. Ins. Deutsch.*, V, 2^e part.), sur la famille des Alleculidae.

Au genre *Heliotaurus* ajouter : var. *Kabylianus* Pic (*Misc. Ent.*, IV, p. 93), et noter la variété *plenifrons* Fairm. de *distinctus* Cast.

Heliotaurus janthinus Raffr. = *H. maroccanus* Luc. (cf. Bedel, *L'Abeille*, XXVIII, p. 168).

Heliotaurus Tournieri Pic. — Le Dr Seidlitz (*l. c.*, p. 228) considère cette espèce comme une monstruosité de *H. ruficollis* F. ou *H. rufithorax* Reitt. En réalité cette espèce est bien caractérisée par la sculpture toute particulière des élytres et par les ongles des tarses antérieurs du ♂ simples (1). Ce caractère le rapproche de *rufithorax* Reitt. dont il diffère par ses ongles longs et grêles et la disposition des stries élytrales.

D'après les descriptions, les *H. crassidactylus* Seidl. et *tenuipes* Seidl. différeraient de *H. Tournieri* par la sculpture des élytres et la conformation des tarses antérieurs des ♂; dans ce sexe, chez *Tournieri*, le dernier article est remarquablement grand, presque aussi long que les trois précédents réunis; c'est le *tenuipes* Seidl. (*l. c.*, p. 229) qui s'en rapprocherait le plus par la conformation des tarses.

Sur une espèce nouvelle de Carabe sibérien [COL.]

(*Carabus Chaffanjonii* n. sp.)

Par P. LESNE.

Les importantes collections entomologiques, recueillies par M. J. Chaffanjon, dans sa récente traversée du continent asiatique, renferment de nombreuses espèces intéressantes dont quelques-unes ont déjà été signalées ou décrites par MM. J. Martin (*Bull. du Mus.*, 1896,

(1) L'examen d'un premier individu, reconstitué avec une patte d'une autre espèce, m'avait fait dire (*L'Échange*, 1896, p. 61) que l'ongle interne était pourvu d'un lobe.

n° 1. p. 29), T. Tschitschérine (*L'Abeille*, t. XXIX, 1897, n° 3, p. 76-80) et G.-A. Poujade (*Bull. du Mus.*, 1897, n° 6, p. 223).

M. Chaffanjon avait aussi rapporté diverses espèces de Carabes sibériens dont une surtout attira l'attention à cause de son faciès assez particulier. Les avis des entomologistes furent très partagés quant à son identification. En matière de détermination de Carabes nord-asiatiques, matière si ardue, il était nécessaire, pour parvenir à assigner une position exacte à l'espèce litigieuse, de la comparer à des spécimens parfaitement authentiques des formes les plus voisines déjà décrites. Grâce à une très obligeante communication de M. René Oberthür, nous avons eu sous les yeux tous les exemplaires de *Carabus odoratus* Motsch. et de *C. Dohrni* Gebl. contenus dans les collections de Chaudoir, Mniszech et Géhin. Ceux de la collection de Chaudoir, provenant de Motschoulsky et de Gebler eux-mêmes, offraient toutes les garanties désirables. Il semble d'ailleurs que l'on ne puisse rapprocher d'aucune autre espèce actuellement décrite la forme rapportée par M. Chaffanjon.

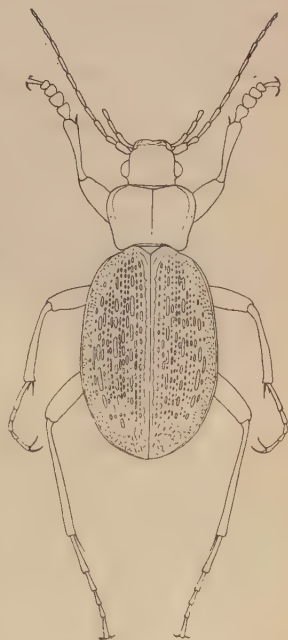
Le *Carabus odoratus* Motsch. a été placé par Géhin dans son sous-genre *Morphocarabus*, puis pris tout récemment comme type d'une coupe subgénérique nouvelle (*Apostocarabus*) par M. J. Reitter (*Bestimmungs-Tabelle der europäischen Coleopteren*, XXXIV Heft, 1896, p. 473). La forme type, dont j'ai examiné cinq individus, est caractérisée par son corps élancé, svelte, avec un prothorax relativement étroit, des élytres régulièrement ovalaires, assez convexes. Le prothorax est assez étroitement rebordé sur les côtés. La sculpture élytrale se compose de quinze séries étroites de chaînons tous à peu près de mêmes dimensions, sauf ceux des séries primaires qui sont le plus souvent un peu plus saillants et un peu plus régulièrement interrompus par les lignes de points ordinaires. Le fond de chaque sillon séparant deux rangées consécutives de chaînons est nettement et unisérialement ponctué de points enfoncés. Le dessous du corps fournit en outre un caractère précis : les épisternums prothoraciques sont bombés, saillants, ayant une courbure propre, distincte de celle du sternum. Enfin la couleur du dessus du corps est d'un bronzé plus ou moins foncé avec les côtés du prothorax et des élytres fréquemment un peu cuivrés (1).

La forme recueillie au village de Bouloun, aux environs d'Iakoutsk, par M. Kirilov et rapportée par M. J. Chaffanjon, bien que très variable, diffère nettement de la précédente. L'examen d'un grand nombre d'in-

(1) Ces insectes portent la localité « Sibérie orientale » dans la collection de Chaudoir.

dividus me permet d'en donner la description comparative suivante :

Le corps est moins svelte, le prothorax plus large, les élytres déprimés, moins régulièrement ovalaires, avec leur maximum de largeur situé plus en arrière que chez l'*odoratus*. La dent apicale des mandibules est notablement plus longue. Les côtés du prothorax sont plus largement rebordés et la marge latérale des élytres est du double plus large que chez l'*odoratus*. La sculpture élytrale est différente : les séries primaires sont formées de chaînons inégaux, mais plus grands et plus saillants que ceux des séries intermédiaires ; celles-ci sont morcelées d'une façon tout à fait irrégulière en chaînons de dimensions très inégales, généralement très petits, et souvent anastomosés avec ceux d'une série contiguë. Entre ces diverses séries il n'existe pas de points enfoncés. Les épisternums prothoraciques n'ont pas de courbure propre ; leur convexité est faible et fait suite à celle du sternum. La couleur est variable ; le disque des parties dorsales du corps est plus obscur que les bords latéraux qui sont presque toujours d'un vert métallique ou d'un rouge cuivreux peu éclatant. Les antennes et les pattes sont de coloration foncée, les tibias souvent roux ou roussâtres. Une teinte roussâtre apparaît parfois aussi sur le disque des élytres. Certains individus sont entièrement bruns. Les autres caractères sont absolument conformes à ceux de l'*odoratus*, ainsi qu'à ceux assignés par M. Reitter à son sous-genre *Apostocarabus*. — La taille est de 15-20 mill.



Carabus Chaffanjonii n. sp.

Les caractères distinctifs qui m'ont paru les plus importants sont ceux fournis par la forme générale moins svelte et déprimée du corps, par la longueur de la dent apicale des mandibules, par la sculpture élytrale d'aspect subchagriné et dépourvue de points enfoncés intersérieux, par la largeur de la marge latérale des élytres, enfin par l'absence de convexité propre des épisternums prothoraciques. L'en-

semble de ces caractères se présente presque toujours chez le même individu; rarement l'un d'eux vient à faire défaut et alors les autres subsistent et fournissent des éléments de contrôle suffisants pour la séparation des deux formes. Ces constatations permettent de considérer la forme d'Iakoutsk comme spécifiquement différente du *Carabus odoratus* Motsch. Je propose de la nommer *Carabus (Apostocarabus) Chaffanjonii* n. sp., la dédiant à l'explorateur dont les récoltes ont toujours été fructueuses pour les collections du Muséum d'Histoire naturelle.

J'ajouterai quelques mots sur un fait de variabilité que j'ai observé chez le *Carabus Chaffanjonii*. On trouve chez cette espèce, notamment parmi les femelles, des individus ayant une forme plus ramassée et dont les antennes sont sensiblement plus courtes. Ces différences de conformation sont précisément celles qui séparent le plus nettement le *C. odoratus* d'une forme très semblable, mais plus courte et plus large (*C. Dohrni* Geb.). Elles autorisent la réunion de ce dernier au *C. odoratus* à titre de variété.

Diagnoses de Cécidomyies nouvelles du genre *Perrisia* Rond. [DIPT.]

Par l'abbé J.-J. KIEFFER.

P. airae n. sp. — Antennes de 2 + 12 articles. Les deux premiers articles du funicule sont soudés ensemble; chez le mâle ils sont 1 fois $\frac{1}{2}$ aussi longs que gros, les suivants une fois et quart, le dernier un peu plus long que les précédents, largement arrondi au bout; le col du premier article n'atteint que la moitié de la longueur de ce dernier, celui du second environ les trois quarts, celui des suivants atteint presque la longueur de l'article. Parfois l'antenne se compose de 2 + 13 articles; dans ce cas le dernier article est sensiblement plus court que les précédents. Chez la femelle les articles sont 1 fois $\frac{1}{2}$ aussi longs que gros et presque dépourvus de col; les deux derniers articles connés. Corps rouge, abdomen avec des bandes transversales composées d'écaillés noires et striées longitudinalement, pattes couvertes d'écaillés semblables, mésonotum et antennes bruns, pattes grisâtres. Extrémité de la 2^e nervure longitudinale médiocrement éloignée de la pointe alaire.

Larve dans les épillets d'*Aira flexuosa*. Les neuf genres suivants ont des représentants vivant sur les graminées : *Lasioptera*, *Perrisia*, *Oligotrophus*, *Mayetiola*, *Contarinia*, *Lestodiplosis*, *Clinodiplosis*, *Stenodiplosis* et *Asynapta*.

P. fraxini n. sp. — Diffère du précédent par la forme des antennes. Chez le mâle elles se composent de $2 + 15$ articles, à peine plus longs que gros, munis d'un col qui, au premier article, n'atteint que le cinquième, et aux suivants les trois quarts de la longueur de l'article; dernier article plus petit. Chez la femelle le funicule se compose de 14 articles sans col, 1 fois $1/2$ aussi longs que gros; article terminal 1 fois $1/2$ aussi long que l'avant-dernier.

Cette espèce est l'auteur des galles en bourse qu'on trouve fréquemment sur les nervures et les pétioles de *Fraxinus excelsior*; le *Clindiplosis botularia* W., auquel Winnertz a attribué la formation de ces galles, n'est que le commensal de *P. fraxini*.

P. Fairmairei n. sp. — Cette espèce, que je dédie à notre Président honoraire, M. L. Fairmaire, est de la couleur des précédentes. Antennes de $2 + 12$ articles; chez le mâle les premiers sont 1 fois $1/2$, les suivants 1 fois $1/3$, le dernier deux fois aussi longs que gros. Col du premier article presque nul, celui du second égale le tiers de la longueur de l'article, les suivants en atteignent les deux tiers. La larve, d'un rouge intense, vit dans les fleurs gonflées de *Lathyrus silvestris*. Son commensal est un *Macrolabis* n. sp., dont les larves sont blanches.

Cette espèce, ainsi que les deux précédentes, provient de Lorraine.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1897, II, 21 et 22. —

A. LÉCAILLON : Sur les feuillets germinatifs des Coléoptères.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), oct. 1897. ⊙

Annals and Magazine of Natural History (The), ser. 6, XX, 120, 1897.

— T.-A. SCOTT : Notes on *Sunaristes paguri* Hesse, and some other rare Crustacea (pl.). — A.-G. BUTLER : A Revision of the Species of Butterflies belonging to the Genus *Teracolus* Swains. — E. BOR-

DAGE : On the tetrameric Regeneration of the Tarsus in Phasmodae. — T.-D.-A. COCKERELL : New Insects from Embudo, New-Mexico. —

H. GROSE-SMITH : Descriptions of further new Species of Butterflies from the Pacific Islands. — C.-O. WATERHOUSE : Descriptions of a new *Scarabaeus* from East Africa.

Boston Society of Natural History (Proceedings), XXVIII, 1-5, 1897. ⊙

- Entomologist (The)*, XXX, 415, 1897. — H.-A. AULD : The larva of *Phorodesma pustulata* (bajularia), (fig.). — H.-G. KNAGGS : *Ascometia* (Miana) *arcuosa* Hw.; var. *Morrisi* Morris. — T.-D.-A. COCKERELL : New Species of *Andrena* from North America. — W.-F. de WISMES KANE : A Catalogue of Lepidoptera of Ireland. — W. DANNATT : *Ornithoptera* (Pompeoptera) *irregularis* n. sp. — The Asiatic Distribution of British Geometridae. — Notes diverses. — Titre et Tables.
- Entomologists monthly Magazine (The)*, n° 403, 1897. — C. MORLEY : A day in Kirby's Country. — R. NEWSTEAD : *Kermes variegatus* Gmelin ♀, a coccid new to Britain. — C.-G. BARRETT : Local Lists of British Lepidoptera. — G.-C. CHAMPION : *Homalota* (*Dilacra*) *pruinosa* Kraatz, an addition to the British List. — K.-J. MORTON : Neuroptera observed in 1897, chiefly in the New Forest and in the Fens. — Notes diverses.
- Feuille des Jeunes Naturalistes (La)*, n° 326, 1897. — H.-W. BRÖELEMANN : Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France. — Notes entomologiques.
- Illustrierte Zeitschrift für Entomologie*, II, 44, 1897. — E. FISCHER : Beiträge zur experimentellen Lepidopterologie (pl.). — DR. PABST : Ueber *Plusia moneta* F. — SCHENKLING PRÉVÔT : Kampfende Käfermannchen. — PROF. K. SAJO : Volksglauben.
- Intermédiaire de l'AFAS (L')*, II, 20, 1897. ☉
- Naturaliste (Le)*, 1^{er} décembre 1897. — L. PLANET : Description d'un Lucanide nouveau (fig.).
- New-York Academy of Sciences (Annals)*, IX, 6-12, 1897. — T.-L. CASEY : Coleopterological Notices, VII.
- Novitates zoologicae*, IV, 3, 1897. — W. WARREN : New Genera and Species of Moths from the Old-world Regions in the Tring Museum. — New Genera and Species of Thyrididae, Epiplemidæ, and Geometridæ, from south and central America and the West Indies in the Tring Museum. — W. ROTHSCHILD : On some new Butterflies and Moths.
- Reale Accademia dei Lincei (Atti)*, 1897, II, 40. ☉
- Revue des travaux scientifiques*, XVII, 8-9, 1897.
- Revue scientifique*, 1897, II, 22-23. — La protection des Oiseaux insectivores. — Un Papillon attardé.
- Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France*, X, 419, 1897. ☉

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), X, 4 1897. — E. FREY-GEßNER : Hymenoptera Chrysididae. Nachträge. — H. FRIESE : Monographie der Bienengattung *Panurginus* (Nyl.) (Palaearktische Formen). — CHR^{ne} FAVRE et WALLSCHLEGEL : Note sur *Melitaea berisalensis* olim *Berisali* Rühl. — DR. G. SCHOCH : Nachtrag V zu Schoch : Genera und Species meiner Cetoniden-Sammlung. — Dr G. STIERLIN : Coleoptera Helvetiae, pp. 577-624.

Sociedad española de Historia natural (Actas), novembre 1897. ⊙

Societas Entomologica, XII, 17, 1897. — Note sur la chasse aux Lépidoptères en Sardaigne. — A. LINDE : Eigentümliche Variationen von *Calymnia Trapezina*. — W. GEBHARD : Beiträge zur « Fauna Baltica » speziell die Lokalfauna von Libau und Umgegend betreffend.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), XXIII, 7. ⊙

Société d'études scientifiques de l'Aude (Bulletin), VIII. 1897. — A. GAVOY : Catalogue des Insectes Coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans le département de l'Aude.

Société Entomologique de Belgique (Annales), XLI, 10, 1897. — L. FAIRMAIRE : Matériaux pour la Faune coléoptérique de la Région malgache (IV).

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XIII, 292-293. 1897. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, XVI, 9, 1897 (2 exempl.). — K. ESCHERICH et C. EMERY : Zur Kenntniss der Myrmekophilen Kleinasien, I, Coleoptera (Mit einem Verzeichniss der in Kleinasien gesammelten Ameisen und einer Neubeschreibung). — M. PIC : Berichtigung über *Asclera* var. *impressithorax*. — E. REITTER : Coleopterologische Notizen (LXII). — Ueber die nächsten Verwandten von *Ips (Tomicus) curvidens* Germar. — Abbildungen mit Beschreibungen acht neuer Coleopteren aus der palaearktischen Fauna (pl.).

Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Hercegovina, V, 1897. — L. GANGLBAUER : Neue Pselaphiden aus Bosnien und der Hercegovina. — A. SCHULTZE-DETMOLD : Beschreibung neuer Ceutorhynchiden und Baridien aus dem Balkangebiet. — V. APFELBECK : Fauna insectorum balcanica, III. — O. WERNER : Bericht über die auf der Halbinsel Sabioncello gesammelten Macro-Lepidopteren.

ANDRÉ (ED.) : Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, V bis, 60, Paris, 1897, 80 p. 3 pl.*

- BLATTER (P.) : Étude sur la structure histologique des glandes annexes de l'appareil mâle de l'Hydrophile (*Arch. Anat. Microsc.*), 1897, 33 p., 1 pl.*
- ID. : Sur l'histologie des organes annexes de l'appareil mâle chez la *Periplaneta orientalis* (*C. R. Ac. Sc.*), 1892, 3 p.*
- GADEAU DE KERVILLE (H.) : La richesse faunique de la Normandie (*Le Naturaliste*), 1897, 6 p.*
- ID. : Deux observations personnelles sur l'extension de la huppe, des ailes et de la queue comme moyen de défense et d'attaque chez les oiseaux (*Bull. Soc. Zool. Fr.*), 1897, 6 p. ⊙*
- ID. : Sur un poussin monstrueux du genre Déradelphie (*Le Naturaliste*), 1897, 4 p., pl. ⊙*
- ID. : Expériences physiologiques sur le *Dyticus marginalis* L. (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1897, 7 p.*
- PIC (M.) : Notes sur quelques *Zonabris* Har. (*Mylabris* F.) (*Rev. Sc. Bourb.*), 1897, 4 p.*
- ID. : Nouvelles variétés de Longicornes (*loc. cit.*), 1897, 2 p.*
- ID. : Descriptions de Coléoptères d'Algérie et d'Asie Mineure. — Coléoptères récoltés en Kabylie en 1897 (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1897, 4 p.*
- ID. : Description d'un *Corticus* nouveau d'Algérie (*loc. cit.*), 1897, 2 p.*
- ID. : Note sur *Otioccephala opaca* Rosh. et ses variétés (*loc. cit.*), 1897, 4 p.*
- ID. : Mœurs des *Anthicus*, note rectificative et observations (*loc. cit.*), 1897, 4 p.*
- ID. : Descriptions de Coléoptères (*Feuille J. Nat.*), 1897, 2 p.
- ID. : Notes et descriptions diverses (*loc. cit.*) 1897, 2 p.*
- ID. : Description d'une coupe nouvelle et de trois espèces de Ptinides (*loc. cit.*), 1 p.*
- ID. : Description de Coléoptères (*Soc. Hist. nat. Autun*), 1897, 4 p.*
- PLANET (L.) : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane, I, Paris, 1896-97, 407 p., pl. et fig. — Candidature au Prix Dollfus.
- RAFFRAY (A.) : Occurrence of blind Insects in South Africa. (*Trans. S. Afr. Phil. Soc.*), 3 p.*

A. L.

 Le Gérant : PH. FRANÇOIS.